

Leçons sur la vie d'Abraham



Ecrit par Ian Flanders



Citations extraites de la Bible, traduite par Louis
Segond.

Révision NEG – 1979. Copyright © Société Biblique de
Genève, CP, CH-1211 Genève. Avec permission.

TABLE DES MATIERES	Page
1. Un homme nommé Abraham	4
2. Un réfugié pour Dieu	10
3. L'honnêteté	16
4. La stérilité	23
5. Une décision mal-avisée	29
6. Les conséquences de la désobéissance	34
7. Les disputes	40
8. Le Dieu d'Abraham	46
9. L'alliance de Dieu	58
10. L'attente de l'accomplissement des promesses de Dieu	65

1

Un homme nommé Abraham

1. Une ébauche de la vie d'Abraham

Abraham est un homme qui vécut il y a environ quatre mille ans. Il passa la plupart de sa vie dans une région du Moyen-Orient située à l'endroit de l'actuel Irak. Quant à ses dernières années, elles se sont écoulées dans le pays de Canaan qui correspond à l'Israël d'aujourd'hui. Le récit de sa vie se trouve dans le premier livre de la Bible, appelé la Genèse.

L'importance d'Abraham est reconnue par les trois grandes religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'Islam.

2. Une religion monothéiste

Le monothéisme, c'est tout simplement la croyance en l'existence d'un seul Dieu, la conviction qu'il n'existe qu'un seul Dieu et aucun autre. Cette conviction est celle des trois religions que nous venons de citer.

3. L'importance d'Abraham

Abraham est une personne importante, car il est considéré comme le père spirituel de tous ceux qui croient en un Dieu unique, et ceci parce qu'il a défendu cette vérité à une époque où les hommes l'avaient oubliée. Les civilisations en ce temps-là étaient dominées par l'idolâtrie. Les hommes vivaient dans la crainte de ceux qu'ils imaginaient être des dieux, mais qui n'étaient pas de véritables dieux. Les hommes rendaient un culte aux objets de la nature : aux arbres, aux animaux, aux rivières ou aux montagnes,

ou bien aux astres tels que le soleil ou la lune. Ils sculptaient eux-mêmes des idoles faites de bois ou de métaux précieux. Ils pensaient qu'il existait beaucoup de dieux et ils essayaient, par leur rites et rituels, de les manipuler ou bien d'apaiser leur colère.

Ces cultures anciennes étaient plongées dans la peur, la superstition et les pratiques occultes.

a) La place d'Abraham dans son contexte :

Abraham était différent, il croyait en un seul Dieu. Il se distinguait beaucoup des autres gens de l'époque par sa foi et par sa vie.

b) Le Dieu en qui Abraham croyait, était-il différent des soi-disant autres dieux ?

La plupart des personnes de son époque avaient peur des dieux, elles redoutaient les conséquences du non-respect des divers rites, même si parfois ces rites exigeaient des actes de débauche.

Toutefois, la Bible dit qu'Abraham « fut appelé l'ami de Dieu. » (Jacques 2. 23)

Lorsqu'une réelle amitié est vécue, elle n'implique alors aucun sentiment de crainte, car toute amitié s'établit sur les bases de la confiance, sur le désir de cheminer en commun, et sur la volonté de rester fidèle. Donc la foi d'Abraham comme sa relation avec Dieu, le seul Dieu unique et vrai, se distinguait complètement de cette ambiance malsaine de crainte et de superstition dans laquelle étaient plongés ses contemporains.

c) Le récit biblique d'Abraham

Le récit de la vie d'Abraham se trouve dans la Bible aux chapitres douze à vingt-cinq du livre de la Genèse. Au fur et à mesure que ce récit se déroule, nous apprenons à apprécier toute la richesse de la véritable amitié entre Dieu et cet homme.

4. L'impact de la vie d'Abraham pour nous aujourd'hui

Nous avons essayé de comprendre la vie d'Abraham et ce à quoi il était confronté dans son contexte historique. Toutefois, étant donné qu'Abraham a vécu il y a quatre mille ans, nous pouvons nous demander en quoi il est pertinent de parler de sa vie aujourd'hui. N'avons-nous pas d'autres soucis et d'autres questions dans ce monde moderne ?

Dans certaines cultures, les ancêtres prennent une place importante et la Bible dit qu'Abraham est l'ancêtre spirituel de tous ceux qui croient en un seul Dieu. Cela ne veut pas dire que nous l'adorons ou bien que nous lui adressons des prières. Nous ne devons pas, non plus, chercher à entrer en contact avec son esprit. Nous devons adorer Dieu et prier Dieu seul. Toutefois nous accordons à Abraham le plus grand respect, dans le sens qu'il représente pour nous un grand exemple de foi et que nous pouvons beaucoup apprendre de lui.

De plus, nous pouvons affirmer que le monde n'a pas tellement changé.

Il est vrai que nous ne pouvons pas nier qu'il y existe une différence énorme entre la culture et les conditions de vie de l'époque d'Abraham et celles d'aujourd'hui. Ne serait-ce que dans le domaine de la science et de la technologie, des progrès extraordinaires ont été faits.

Et pourtant, en lisant le récit de la vie d'Abraham, nous découvrons beaucoup de points communs existants entre notre expérience et la sienne. Nous serons frappés de voir à quel point son récit est d'actualité.

En voici des exemples.

D'abord, tout au long de sa vie, Abraham a dû faire face au problème de stérilité ou d'infertilité qui touchait son couple. Abraham et sa femme ne pouvaient avoir d'enfants, ils n'avaient donc pas d'héritiers, ni personne pour s'occuper d'eux durant leur vieillesse. Voilà un problème qui touche bien des gens, aujourd'hui encore. Mais comment Abraham a-t-il réagi ? Que pouvons-nous apprendre de lui à ce sujet ? Nous répondrons à ces questions lors de nos prochains chapitres.

Par ailleurs, Abraham fut confronté à bien d'autres situations et circonstances communes à l'humanité entière et de tous les temps. Il fut confronté par exemple aux conflits de voisinage concernant la terre ou l'eau. Comment alors régler de tels conflits ? Cette question est d'actualité pour beaucoup et nous pouvons apprendre de l'exemple d'Abraham.

Comment gérer sa vie de famille avec ses décisions importantes à prendre ? Comment assumer les disputes, les

jalousies ou les déchirements ? Abraham a connu tout cela et ces choses font partie de notre vécu. Une fois de plus, nous pouvons apprendre de son exemple.

Nous réfléchirons à toutes ces questions dans nos prochains chapitres tout en prenant l'expérience d'Abraham comme point de départ.

Et dans toutes ces considérations, nous ne perdrons pas de vue la foi d'Abraham, sa confiance en Dieu, l'unique et vrai, qui par grâce s'est révélé à lui.

5. La foi d'Abraham

Sa foi est importante, car elle a beaucoup influencé Abraham dans sa façon d'agir ou de réagir et ceci, à chaque circonstance de sa vie. Cela nous conduit à dire que les leçons apprises d'après son exemple sont acquises, non seulement parce que nous pouvons être amenés à vivre les mêmes situations, mais aussi parce que nous pourrions nous poser les mêmes questions sur le plan spirituel.

A présent expliquons en quoi nos soucis d'ordre spirituel peuvent ressembler à ceux d'Abraham.

Aujourd'hui même, beaucoup de gens vivent, confrontés à une culture où la peur des dieux de la nature est très présente, d'autres sont en proie à la superstition, aux pratiques occultes, et à la divination. La vie d'Abraham nous incite à abandonner ces choses pour suivre le seul vrai Dieu qui désire être notre ami tout comme il a été l'ami d'Abraham.

La vie d'Abraham nous permet d'aborder aussi de nombreuses questions d'ordre spirituel, telles que : qui est Dieu ? Comment entretenir une amitié avec lui ? Et, que faire quand ce Dieu semble ne pas accomplir ses promesses, quand il semble ne pas répondre à nos prières ? Nous discuterons de toutes ces questions, et de bien d'autres, dans nos prochains chapitres et nous explorerons toute la richesse des réponses que la Bible nous offre.

Abraham voyagea beaucoup dans sa vie, mais au-delà de ses découvertes des pays avec leurs cultures, ses voyages représentent avant tout un cheminement spirituel, la découverte du Dieu, unique et vrai. Et aujourd'hui Abraham nous invite à partir avec lui, sur le même chemin de foi afin que nous aussi, nous puissions connaître ce Dieu merveilleux, un Dieu qui veut se révéler aux hommes, ce Dieu qui désire que nous soyons ses amis.

2

Un réfugié pour Dieu

Le déménagement est l'un des événements qui peut ponctuer ou marquer nos vies, pour le bien ou pour le mal. Je garde un vif souvenir du jour de mon départ de mon pays d'origine pour aller vivre en France. Car jeune homme, j'ai dû quitter des habitudes, des personnes et des lieux très familiers pour partir vers l'inconnu. Quatorze ans plus tard, avec une femme et deux enfants, j'ai fait le même chemin, mais en sens inverse. Et nous avons alors beaucoup laissé en France. Pour ma famille, cela représentait un départ vers de nombreux inconnus.

Nous pouvons être amenés à quitter un endroit pour diverses raisons, heureuses ou malheureuses. Souvent les jeunes doivent quitter leur village pour aller dans une grande ville, que ce soit à cause de leurs études, ou bien pour la recherche d'un travail. Parfois des circonstances tragiques et douloureuses peuvent pousser des familles entières à partir, pour fuir la guerre, la famine, les catastrophes naturelles. Ces familles, ces réfugiés, cherchent à établir une nouvelle vie ailleurs, ils cherchent parfois tout simplement à survivre.

Ces déplacements, ces déménagements suscitent des émotions confuses. L'espoir d'un nouveau chapitre qui s'ouvre suscite appréhensions et angoisses. Le personnage biblique appelé Abraham connut bien des interrogations devant les incertitudes. Il dût quitter des lieux où il était bien installé pour partir vers l'inconnu. Et nous allons

expliquer dans quelles circonstances Abraham fut amené à quitter un lieu pour un autre.

1. Le contexte familial et culturel d'Abraham

D'abord, Abraham fut obligé de suivre son père qui conduisit sa famille de la ville d'Ur jusqu'à Charân, un voyage de mille kilomètres. Après le décès de son père, Abraham devint le chef de famille et il quitta Charan pour se rendre en Canaan, cette fois-ci un voyage de cinq cents kilomètres.

Les hommes devaient entreprendre ces voyages à pied, ou à dos d'âne, en compagnie de tous leurs troupeaux, leurs bagages étant chargés sur des bêtes de somme.

2. L'appel de Dieu

Il est important de noter toutefois que si Abraham partit vers l'inconnu, en Canaan, c'était par obéissance à l'appel de Dieu.

« L'Eternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. » (Genèse 12. 1)

D'ailleurs, cet appel s'accompagnait de promesses. Dieu dit à Abraham, qui était vieux, sans enfants et sans terre, qu'il aurait une descendance nombreuse et qu'il deviendrait une nation dans son propre pays. Abraham partit alors vers l'inconnu, convaincu que Dieu accomplirait ses promesses.

Nous voyons ainsi la confiance qu'Abraham avait en Dieu, mais en quoi cet exemple peut-il nous être utile ? Car la

plupart de nos déménagements ne se font pas suite à un appel très clair de Dieu et ne s'accompagnent pas de promesses si précieuses.

3. Les raisons accompagnant les déménagements

Dieu peut nous appeler à changer d'orientation dans nos vies, ce qui peut impliquer un déménagement. Or la plupart des déménagements ont lieu, soit à cause d'une obligation quelconque, soit suite à un choix personnel. D'ailleurs, Abraham se déplaça beaucoup, même après son arrivée dans la contrée de Canaan. Une fois, une famine le poussa à quitter ce pays pour aller séjourner en Egypte.

Nous pouvons apprendre de l'exemple d'Abraham et nous inspirer de sa foi.

4. Les leçons à retenir :

Il faut retenir, par-dessus toute autre chose, qu'Abraham savait que là où il irait, son Dieu serait avec lui.

Cette conviction est étonnante, car à l'époque d'Abraham, les gens avaient l'habitude de penser que chaque région, chaque pays, ou chaque tribu avait son propre dieu et que si l'on partait ailleurs, on risquait de sortir du territoire où régnait son dieu.

Abraham avait appris une vérité sur le seul vrai Dieu. Il avait compris que Dieu se trouve partout. D'ailleurs, dans le récit de la vie d'Abraham, raconté dans le livre de la Genèse, Dieu se présente souvent sous le nom Yahweh, « l'Eternel. » Ce nom suggère que Dieu n'a de limites ni

dans le temps - il a toujours existé et il existera toujours - ni dans l'espace - Dieu, l'Eternel, est présent partout -.

Cette conviction que Dieu est partout, peut aider ceux qui se trouvent sur le point de quitter une région pour une autre.

Que l'on parte précipitamment ou suite à un projet bien préparé, un tel événement implique beaucoup de changements. On doit laisser tant de choses derrière soi: des amis, de la famille parfois, des lieux où on se sent à l'aise. On part vers l'inconnu avec tout ce que cela représente de redoutable. Mais pour Abraham, il y avait une personne qu'il n'a jamais quittée, une personne qui ne le quittera jamais, l'Eternel, son Dieu. A chaque étape de ses péripéties nous lisons que « *l'Eternel apparut à Abraham,* » pour dire non seulement je suis là, avec toi, mais pour réaffirmer qu'il allait accomplir toutes ses promesses.

Souvenez-vous que l'on parle en termes d'amitié entre Abraham et Dieu : dans tous ses déplacements Abraham avait quelqu'un en qui se confier, sur qui s'appuyer, quelqu'un qui ne changeait pas alors que tout changeait autour de lui.

Face à la nouveauté de personnes et de lieux inconnus, nous pouvons nous sentir seuls, désorientés et vulnérables, mais si nous avons cette conviction, cette foi, que Dieu nous accompagne, cela peut être une source d'assurance et de confiance qui nous aidera à assumer notre nouvelle situation.

La vie est pleine d'incertitudes, mais si nous avons cette foi en l'Eternel, nous aurons la conviction qu'il ne nous abandonnera jamais, qu'il sera toujours là, et que nous pouvons compter sur lui.

5. Les promesses de Dieu

L'Eternel avait promis à Abraham qu'il aurait une famille, c'est à dire une descendance, une terre, et qu'il deviendrait une nation. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces promesses ?

Ces promesses ont été données à Abraham, elles ne s'appliquent pas à nous directement. D'ailleurs, Abraham attendit longtemps leur accomplissement, mais pendant ces longues années, il garda la foi. Toutefois, si nous avons la foi en Jésus-Christ nous sommes des descendants spirituels d'Abraham et dans un sens Dieu promet de nous donner une nouvelle famille et une nouvelle terre.

a) La nouvelle famille

Le Nouveau Testament dit que Dieu est notre père et que Jésus-Christ est notre frère. Où que nous allions, cette famille demeure inébranlable. Par la foi, nous sommes inséparablement liés à Dieu, le Père et le Fils. En plus, nous pouvons dire que l'Eglise est notre famille. Aussi lorsque nous sommes amenés à quitter un endroit pour nous rendre ailleurs, il est toujours bon de chercher une église. Nous y trouverons tout de suite une nouvelle famille, des personnes qui, si elles montrent l'amour de Christ comme il le faut, nous accueilleront et nous aideront à nous installer.

b) La nouvelle terre

Il s'agit là d'une image de notre héritage éternel que nous recevrons après la résurrection d'entre les morts, du moins pour ceux qui croient en Jésus-Christ.

Abraham vit la terre dont ses descendants devaient hériter, et il parcourut cette terre. Cette terre ne lui appartenait pas, ce serait pour plus tard. Cependant Abraham demeurait confiant, sûr que la promesse s'accomplirait.

C'est un rappel pour le croyant. Sur cette terre, nous ne sommes pas vraiment chez nous, mais nous voyageons vers un meilleur avenir, la vie éternelle.

3

L'honnêteté

La personne d'Abraham est très honorée par le juif, le chrétien et le musulman, il est pour tous un grand exemple de foi. Et pourtant, lorsque nous lisons dans la Bible le récit de sa vie, nous découvrons qu'Abraham, comme nous, avait des défauts, il commettait des fautes. Abraham parfois maintenait avec peine son intégrité personnelle.

Vous avez tous connu des situations où il est tellement facile de mentir et de tromper afin de se protéger ou d'obtenir un gain personnel. Par exemple vous avez une vache à vendre, elle est malade, mais vous ne le dites pas à l'acheteur, afin d'en tirer un meilleur prix. Ou bien vous vous présentez pour un travail, prétendant pouvoir le faire, alors que vous n'avez pas d'expérience.

L'honnêteté est parfois un chemin difficile à prendre, en tout cas telle est l'expérience d'Abraham.

1. Une situation lors de laquelle l'intégrité d'Abraham fut mise à l'épreuve

Nous trouvons deux récits dans le livre de la Genèse qui se ressemblent beaucoup. Le premier parle d'une famine qui sévissait en Canaan, là où l'Éternel avait conduit Abraham. A cause de cette famine, Abraham décida de conduire sa famille en Egypte où il espérait trouver du secours. Et alors qu'il s'apprêtait à franchir la frontière, il dit à sa femme, Saraï :

« Voici, je sais que tu es une femme belle de figure. Quand les Egyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme! Et ils me tueront, et te laisseront la vie. Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi. »
(Genèse 12. 11b à 13)

Ainsi Abraham fut prêt à mentir, effrayé par les conséquences possibles qui s'ensuivraient, s'il poursuivait l'honnêteté.

Voici la suite de ce récit.

Abraham était non seulement prêt à mentir, mais aussi prêt à livrer sa femme entre les mains d'un autre homme. La suite du récit nous montre que Pharaon, roi des Egyptiens prit alors Saraï comme concubine, convaincu qu'elle était la sœur d'Abraham, et non sa femme. Et Abraham profita de cette situation, car le Pharaon, en échange de Saraï, lui offrit beaucoup de bétail.

Or c'est là que l'Eternel intervint en envoyant une plaie sur les Egyptiens. Ce fléau permit à Pharaon de prendre conscience que quelque chose n'allait pas. Et bientôt il se rendit compte qu'Abraham avait menti au sujet de Saraï. Alors il demanda à Abraham de reprendre sa femme et il les renvoya tous deux hors d'Egypte.

Quelle histoire étonnante ! Abraham après avoir menti semble bien se tirer d'affaire.

2. Les leçons à tirer de ce récit

Il est vrai que cette histoire présente plusieurs aspects étonnants, prenons-les, un par un.

Premièrement, nous voyons qu'Abraham a manqué de foi dans cette situation. Si Abraham avait eu confiance en Dieu, il serait resté intègre. Mais Abraham mentit parce que sa foi s'était affaiblie. Permettez-nous d'expliquer pourquoi :

D'abord, son départ même de Canaan semble révéler son manque de foi. Canaan était le pays où l'Eternel l'avait conduit, le pays de la promesse. Il est vrai qu'il y avait une famine, mais Dieu aurait pu pourvoir aux besoins de sa famille et de son entourage, même s'ils étaient restés dans le pays.

Admettons toutefois que Dieu l'ait conduit à émigrer en Egypte. Abraham alors aurait dû avoir confiance en l'Eternel, sachant qu'il le protégerait là où il le conduirait. Si Abraham mentit, c'est parce qu'il redoutait un scénario qu'il avait imaginé. Dans cette situation sa crainte fut plus forte que sa foi. Très maladroitement, il essaya de prendre ses propres précautions, au lieu de confier la situation entre les mains de l'Eternel.

Dans cette circonstance, la malhonnêteté ou le mensonge ont comme racine un manque de confiance en Dieu.

Bien sûr, on peut mentir pour des raisons beaucoup plus surnoisées, pour calomnier un adversaire, pour tromper afin d'obtenir un gain malhonnête par exemple. Dans ces

cas-là, la racine ou la motivation sont la vengeance ou la convoitise, et la Bible dénonce fermement ces choses. Dans le cas d'Abraham, ce dernier craignait de rencontrer des ennuis et, au lieu de faire confiance à Dieu pour se protéger, il mentit afin de les éviter.

3. La foi d'Abraham

Ce récit peut paraître étonnant, lorsque l'on sait qu'Abraham est connu pour sa foi.

Deux remarques sont alors à faire. D'abord une vie de foi est un cheminement, personne ne parvient à avoir tout de suite une foi parfaitement affermie. Nous sommes sensés avancer vers une maturité de foi, mais cette progression se fait en dents de scie, avec des moments forts et des moments de faiblesse. Abraham en est un exemple et nous lui ressemblons. Ensuite, une foi qui peut tenir bon face à certaines difficultés peut vaciller devant d'autres. Nous avons tous nos points forts et nos points faibles.

4. Autres éléments surprenants dans cette histoire

Le texte de Genèse nous révèle :

« L'Eternel frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison, au sujet de Saraï, femme d'Abram. »
(Genèse 12. 17)

Il peut paraître étrange que Dieu punisse Pharaon. Il était de bonne foi en prenant Saraï, puisqu'il ignorait la supercherie d'Abraham.

Aussi nous pensons qu'il ne faut pas considérer ces plaies comme une punition, mais plutôt comme une intervention de Dieu pour sauver la situation.

Dieu avait fait des promesses à Abraham. Entre autres, sa femme et lui devaient engendrer une descendance. Evidemment, si la situation dans laquelle Abraham s'était mise avait duré, les promesses de Dieu n'auraient pas pu s'accomplir, car Abraham aurait perdu sa femme. Quel gâchis !

Mais retenez ceci : Aucune puissance, terrestre ou céleste, ne peut empêcher l'accomplissement des desseins de Dieu. Loin de voir les plaies comme une malédiction, dans cette situation précise, elles représentent une grâce accordée par un Dieu sauveur. Dieu a sauvé Pharaon du péché de l'adultère, et Abraham de l'impasse dans laquelle il s'était mis. Mais surtout Dieu a veillé sur l'accomplissement de ses propres promesses et desseins.

Il se trouve toutefois un troisième aspect surprenant dans cette histoire.

Lorsque Pharaon prit conscience des véritables faits, il renvoya Abraham de son territoire avec ses servantes, ses serviteurs, tous ses troupeaux, ses chameaux et tous les biens que Pharaon lui avait donnés. Autrement dit, Abraham quitta l'Egypte enrichi.

Alors certains pourraient se demander, ne vaut-il pas mieux mentir de temps en temps, si l'on doit en sortir gagnant ?

5. L'enseignement de la Bible

On serait effectivement tenté d'en arriver à cette conclusion. Mais il ne faut pas déduire de cela que la malhonnêteté paie. Abraham eut quand même des ennuis avec le Pharaon. Il fut banni de son pays. Il est vrai que tout aurait pu tourner pour le pire. Pharaon fit preuve de bonté et derrière son attitude, nous voyons un Dieu qui, dans sa miséricorde, limite les dégâts que la faute d'Abraham aurait pu causer.

Toutefois, nous étudierons une prochaine fois que Dieu ne supprime pas ou même ne limite pas toujours les conséquences de nos fautes. Il ne faut pas avoir une attitude présomptueuse ou cavalière envers le péché, que ce soit le mensonge ou autre. La Bible nous enseigne même de haïr le mal.

Et voici les leçons que nous pouvons tirer de cet incident en Egypte.

La foi d'Abraham chancela, ce qui le poussa à pécher. Or Dieu voulut prouver à Abraham qu'il était digne de confiance, qu'Abraham n'avait pas à s'inquiéter quand les difficultés surgissaient dans sa vie. Par sa faute, Abraham se mit dans une situation critique. Dieu n'approuva pas sa conduite, mais il lui montra qu'il était tout puissant pour gérer les événements et pour veiller sur son bien-être, quelles que soient les circonstances.

Dieu semblait dire à Abraham : « La prochaine fois que tu te trouveras devant une difficulté, garde-toi du péché et fais-moi confiance. » Malheureusement, Abraham n'apprit

pas cette leçon tout de suite, comme nous le verrons dans un prochain chapitre.

Voici aujourd'hui ce que nous pouvons dire à nos lecteurs.

Vous pouvez avoir confiance en Dieu, il est digne de foi. Nous le savons, certains d'entre vous se trouvent dans des conditions de vie extrêmement difficiles; confrontés à la pauvreté, la maladie ou l'insécurité. La tentation peut exister alors d'avoir recours aux mensonges, à la malhonnêteté afin de vous en sortir. Cet incident dans la vie d'Abraham nous rappelle que le mensonge est une voie dangereuse risquant de compliquer la vie et d'apporter des ennuis encore plus graves. Mais, par-dessus tout, cet incident nous rappelle que nous pouvons faire confiance en Dieu et attendre son secours. Si nous avons foi en lui, nous aurons l'assurance qu'il veille sur nous. Il peut gérer nos circonstances pour notre bien et assurer nos besoins essentiels.

4

La stérilité

Nous allons parler d'une épreuve qui représenta un souci important, une source de souffrance même, tout au long de la vie d'Abraham et de sa femme Saraï, et certains de nos lecteurs pourront sans doute s'identifier à leur situation.

1. Une épreuve vécue par Abraham

Nous lisons dans Genèse chapitre onze, verset trente que « *Saraï était stérile, elle n'avait point d'enfants.* » Abraham rencontra de nombreuses difficultés dans sa vie, mais cette stérilité constitua une épreuve qu'Abraham et sa femme durent vivre au quotidien, elle représenta une douleur toujours présente. Dieu dit à Abraham alors âgé de soixante-quinze ans, qu'il aurait un jour un fils. Or cette promesse s'accomplit quand Abraham atteint cent ans. Nous pouvons comprendre, à travers les Ecritures, qu'Abraham porta un lourd fardeau tout au long de cette longue période d'attente et il s'en lamenta :

« *Je m'en vais sans enfants.* » (Genèse 15. 2)

2. Les problèmes engendrés par la stérilité

Certains couples sont affligés de ce problème et nous avons pu constater la profondeur de leur peine. Mais comment expliquer une telle souffrance ?

Il existe au moins trois raisons. D'abord, nous lisons en Genèse chapitre un que les hommes et les femmes furent créés en vue de se multiplier, d'engendrer des enfants.

Lorsqu'un couple ne parvient pas à réaliser cela, les époux ont l'impression que quelque chose leur manque, ils ont le sentiment d'être exclus de ce qui est normal et naturel, de ce qui est, après tout, le dessein de Dieu.

Ensuite s'ajoute à cela un problème économique.

A l'époque d'Abraham, comme dans beaucoup de pays aujourd'hui, les personnes âgées avaient besoin d'enfants qui pourraient s'occuper d'eux durant leur vieillesse. Lorsque l'on ne peut plus travailler et que l'on se trouve sans enfant pour subvenir à ses besoins, cela représente une véritable catastrophe.

Enfin, le regard de la société n'est pas toujours favorable envers les couples n'ayant pas d'enfants.

Car certaines personnes pensent encore que la stérilité représente une malédiction ou une punition venant de Dieu ou des dieux. Certains se demandent : mais qu'a donc fait ce couple pour mériter cela ? Quel secret caché a bien pu leur attirer ce châtement ? D'autres vont peut-être dire que cette condition est le résultat d'un sortilège ou de quelque chose de ce genre. Ainsi les gens commencent à mépriser le couple en question qui se sent par la suite exclu et rejeté.

Abraham a probablement rencontré ces attitudes et nous savons qu'elles existent encore de nos jours.

3. L'enseignement de la Bible

Pourtant cette incompréhension à l'égard de la stérilité ne peut qu'ajouter souffrance sur souffrance. La Bible

soutient-elle l'idée que la stérilité est un châtement pour le péché ?

Non, pas du tout. Prenons l'exemple d'Abraham. La Bible ne dit nulle part que la condition de son couple était due à une faute passée, à une malédiction. Abraham ne fut pas rejeté par Dieu, au contraire il fut choisi par Dieu pour recevoir des promesses merveilleuses. Et il occupe une place unique dans les desseins de Dieu.

Ailleurs dans la Bible, une des leçons principales du livre de Job est qu'il n'existe pas de relation directe entre une épreuve, la souffrance et le péché. Job est une personne qui perdit tout, d'un seul coup : sa famille, ses biens, sa santé, tout. Ses amis arrivèrent pour le consoler, mais quelle consolation ! Car ils commencèrent à fouiller dans la vie de Job, afin de trouver quelle faute il avait bien pu commettre pour mériter la catastrophe qu'il subissait. Job protesta de son innocence et quelque part il avait raison. Il n'était pas pire que son prochain et Dieu lui-même le qualifia de juste.

Si quelqu'un aujourd'hui se trouve devant une difficulté importante, telle que la stérilité, la Bible ne nous donne pas le droit d'affirmer que cette épreuve est due à d'une faute quelconque. Il n'existe pas forcément un rapport de cause à effet.

4. Un message pour toute personne stérile

La stérilité est un fardeau lourd à porter, qui devient plus lourd encore si l'on s'en sent coupable ou responsable, si l'on pense qu'elle nous arrive à cause d'une faute. Il faut

se défaire de cette idée, qu'une personne stérile est pire qu'une autre ou maudite. Par ailleurs, nous voyons que la stérilité d'Abraham et de Saraï ne les empêcha pas d'être aimés de Dieu et d'occuper une place très privilégiée dans l'histoire.

Nous savons, du reste que par la suite Abraham et Saraï réussirent à avoir un enfant dans leur vieillesse. Dieu leur en avait fait la promesse et nous pouvons supposer que pour tenir cette promesse, il devait accomplir un miracle. Ainsi avec Dieu, ce qui tient de l'impossible devient possible.

Ce récit peut-il donc susciter de l'espoir pour ceux qui n'arrivent pas à avoir d'enfant aujourd'hui ? Est ce que par la prière et la foi nous pouvons aujourd'hui voir la main de Dieu agir de façon miraculeuse ?

Dieu peut agir dans nos vies. Rien ne lui est impossible. Il peut accorder des enfants à ceux qui n'en ont pas.

Toutefois il faut être prudent. Car le fait que Dieu ait fait cette promesse à Abraham ne signifie pas qu'il donne la même promesse à toute personne stérile.

Abraham tenait une place unique dans les desseins de Dieu et l'intervention miraculeuse de l'Eternel dans sa vie pour lui donner un fils contre toute attente humaine, représenta une preuve, que toutes les autres promesses faites par l'Eternel à Abraham, s'accompliraient en leur temps.

Evidemment, nous ne devons pas dire à un couple n'ayant pas d'enfants: « Si vous avez la foi, l'Eternel vous

accordera un enfant. » Il est même dangereux de tenir de pareils propos, parce que si par la suite le couple en question n'a toujours pas d'enfant, il pourrait penser avoir une foi défaillante. D'autres peuvent aussi dire que Dieu ne le bénit pas à cause d'un péché caché. C'est entrer une fois de plus dans un cercle vicieux de fausse culpabilité. Les personnes qui se trouvent dans cette épreuve n'ont pas besoin d'être davantage accablées, elles ont besoin de trouver un réconfort, elles ont besoin d'être soutenues.

Ceux qui ne parviennent pas à avoir d'enfants peuvent prier l'Éternel de leur accorder la grâce d'en avoir un. Mais ils doivent prier avec humilité et accepter la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit.

En cela nous pouvons apprendre de l'exemple d'Abraham. Pendant ses longues années de souffrance et d'attente, Abraham demeura fidèle à Dieu. Il n'aimait sûrement pas sa situation, elle devait le rendre perplexe. Mais il ne s'éloigna pas de son Dieu.

Les difficultés mettent notre foi à l'épreuve. Nous pouvons en vouloir à Dieu, le blâmer. Mais ces attitudes nous sépareront de lui et nous nous priverons ainsi des bienfaits d'un Dieu qui veut nous secourir. Quelle que soit notre épreuve, il vaut mieux s'accrocher, par la foi, à l'Éternel qui demeure fidèle, au lieu de lâcher prise pour tomber dans un complet désespoir.

5. La fidélité

Voilà quelques exhortations que nous pouvons donner dans le cas précis de la stérilité. Mais ces encouragements s'appliquent en fait à toute autre épreuve.

D'abord, Dieu est fidèle. Il comprenait la douleur et la perplexité d'Abraham et chaque fois que sa foi s'affaiblissait, Dieu venait le secourir, le rassurer et le relever. Or l'Éternel accomplira ces encouragements aussi pour nous.

Ensuite, Abraham était fidèle à Dieu, même si, parfois, il ne voyait pas d'issue à sa souffrance. Même quand sa foi chancela, il ne tomba pas dans la révolte, il n'abandonna jamais son Dieu.

Enfin, Abraham resta fidèle à sa femme. Certains trouvent dans la stérilité de leur conjoint ou conjointe un bon motif pour le quitter, l'abandonner. Abraham fit preuve d'un amour fidèle envers Saraï, sa femme, il ne la renvoya pas et nous non plus, nous ne devons pas renoncer à nos vœux de mariage pour motif de stérilité.

Nous prions afin que ces quelques réflexions puissent rassurer ceux et celles qui portent ce lourd fardeau de la stérilité. Nous espérons aussi que tous ceux qui connaissent des personnes dans ce cas, pourront mieux les entourer avec davantage de compréhension et de compassion.

5

Une décision mal-avisée

Nous voudrions que vous vous imaginiez dans une situation où vous avez un choix important à faire, une décision capitale à prendre. Peut-être votre fille est-elle malade : faut-il l'emmener chez le guérisseur du village ou la conduire à la clinique située à quelques jours de marche à pieds ? Un autre exemple, les prévisions pour la récolte sont décevantes et vous vous demandez comment subvenir aux besoins de la famille ? Faut-il envoyer votre fils chercher du travail en ville ? Faut-il vendre le reste du bétail ? Faut-il emprunter davantage d'argent au prêteur du coin ? Dans chaque circonstance de la vie nos choix peuvent être influencés par des personnes qui expriment leur avis nous poussant dans un sens, ou dans un autre, ou bien par les traditions que l'on peut suivre sans réfléchir. Qui faut-il écouter ?

Nous allons lire ensemble un passage de la vie d'Abraham où il se trouva devant une difficulté et fut poussé à prendre une décision qui s'avéra désastreuse. Cet incident doit nous mettre en garde.

« Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Elle avait une servante Egyptienne, nommée Agar. Et Saraï dit à Abram : Voici, l'Eternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï. Alors Saraï, femme d'Abram, prit Agar, l'Egyptienne, sa servante, et la donna

pour femme à Abram, son mari... Il alla vers Agar et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris. » (Genèse 16. 1 à 3a, 4)

Nous avons vu la dernière fois combien le fait de rester sans enfants devait peiner Abraham et Saraï. Dans l'incident que nous venons de lire, Saraï, au lieu d'avoir foi en la promesse de Dieu, essaya d'apporter sa propre solution à cette situation apparemment insoluble. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'Abraham écouta la voix de sa femme et la voix de la tradition au lieu de chercher la sagesse de Dieu. Par la suite, nous verrons qu'Abraham rencontra de sérieux ennuis à cause de cette décision mal réfléchie.

1. Les conseils

Il est important d'écouter les conseils que peuvent nous donner nos proches, que ce soit notre femme ou notre mari, un frère ou une sœur ou bien nos parents. La famille est très importante. Toutefois il ne faut pas les suivre aveuglément, sans réfléchir. Nos proches peuvent donner de bons conseils, mais peuvent aussi parfois se tromper et nous induire en erreur.

2. L'erreur d'Abraham

Au lieu d'avoir confiance en Dieu et d'attendre le temps voulu pour l'accomplissement de sa promesse, Abraham et Saraï eurent recours à une coutume pratiquée à l'époque. Selon cette coutume, un homme, qui avait une femme stérile, était en droit d'avoir un enfant de l'une de ses servantes, afin d'obtenir un héritier. C'est exactement ce que fit Abraham avec sa servante Agar.

3. L'enseignement de la Bible

Or selon les desseins de Dieu, que nous lisons dans la Bible, l'acte sexuel doit se limiter au cadre du mariage et c'est dans ce cadre seul, celui d'une relation fidèle entre un homme et une femme que nous devons engendrer des enfants. Ce qu'Abraham fit avec Agar constitue un acte d'adultère, même s'il était approuvé par Saraï. Donc Abraham et Saraï prirent le chemin de la désobéissance. Et ce n'est pas ainsi que les promesses de Dieu devaient s'accomplir.

4. Les conséquences de la désobéissance

D'ailleurs, nous constatons que la faute d'Abraham entraîna bien des ennuis au sein de cette famille jusqu'alors plutôt paisible. D'abord, Agar la servante, lorsqu'elle comprit qu'elle était enceinte, entra en conflit avec sa maîtresse, Saraï. Saraï, de sa part devint jalouse de sa servante et commença à la maltraiter. Elle chercha aussi querelle à son mari, alors que l'idée venait d'elle.

Nous constatons que cette décision mal réfléchie fut à l'origine de beaucoup de peine et de discorde. Mais comment Abraham aurait-il pu éviter tout cela ?

5. Une leçon essentielle

Devant toute décision de taille, nous devons rechercher la volonté de Dieu, nous assurer que Dieu approuve le chemin que nous envisageons de prendre. Il nous faut donc écouter d'abord et surtout la voix de Dieu avant d'écouter les conseils de nos proches, et éventuellement la voix de la tradition.

Si Abraham avait mûrement réfléchi sur sa décision et cela surtout devant Dieu, à la lumière de ce que le Seigneur en pense, il aurait épargné à sa famille bien des contrariétés.

6. Ecouter les conseils de Dieu

Nous disposons de la Bible, source fiable, dans laquelle nous trouvons tous les desseins et les conseils de Dieu. A force de lire la Bible, nous apprenons à connaître Dieu, le même Dieu qu'Abraham connaissait. A force de lire la Bible, nous apprenons aussi à connaître le bien et le mal, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Dans la Bible, nous pouvons puiser à la sagesse de Dieu. Dieu désire influencer nos choix et nos décisions, non dans le but de jouer le trouble-fête, mais parce qu'il veut nous épargner les conséquences parfois douloureuses et dramatiques de nos propres erreurs.

Dieu désire notre bien, il veut nous protéger.

Mais pourquoi, dans cette situation précise, Abraham oublia-t-il de chercher la volonté de Dieu ?

7. Les difficultés auxquelles Abraham était confronté

Le texte ne nous le dit pas, mais il y a peut-être deux raisons possibles. D'abord Abraham fut soumis à une pression énorme. Il n'est pas facile de dire non à ceux que nous aimons, de dire non à la tradition. Il n'est pas facile d'aller seul à contre-courant, lorsque nos proches et le monde qui nous entoure nous poussent à céder pour aller dans leur sens. Abraham a dû fléchir devant cette pression. Ensuite, il est possible que la foi d'Abraham ait chancelé et que sa femme et lui soient tombés dans le désespoir. Ne

voyant pas la promesse de Dieu s'accomplir, ils ont pris la situation en main, à la manière du monde de l'époque.

8. Gardons la foi

Il est vrai que devant les difficultés qui s'accumulent, le désespoir peut s'installer nous poussant à prendre des décisions imprudentes et irréfléchies.

Nous pouvons compatir avec des familles qui ont tout perdu, à cause de la guerre ou la famine, des familles qui sombrent dans la pauvreté ou sont affligées par la maladie et qui ne savent pas comment s'en sortir. Cet incident de la vie d'Abraham sert de mise en garde. Malgré toutes les tentations et pressions que nous pouvons subir, il nous faut chercher la volonté de Dieu en lisant sa Parole, la Bible. Même si les circonstances de la vie mettent notre foi à rude épreuve, nous devons garder cette foi, car l'Éternel est bienveillant et tout puissant, il sait s'occuper des siens et il apportera une issue à notre détresse.

6

Les conséquences de la désobéissance

La dernière fois, nous avons compris qu'à un moment donné, au lieu de rechercher la volonté de Dieu, Abraham fit un choix irréfléchi.

Abraham et Saraï voulaient à tout prix un enfant et, au lieu d'attendre l'accomplissement de la promesse de Dieu, Abraham eut un enfant par sa servante Agar. Cette pratique était permise par la tradition de l'époque, mais représentait quand même un adultère devant Dieu. Aujourd'hui nous voudrions revenir sur cet incident pour en discuter d'autres éléments.

1. Les conséquences de la décision d'Abraham

Nous voulons le rappeler toutes nos décisions, toutes nos actions auront des conséquences, soit en bien, soit en mal. C'est bien pour cela que nous devons rechercher la sagesse de Dieu. L'incident de la vie d'Abraham que nous venons d'évoquer en est un exemple.

Effectivement, Abraham connut sa servante Agar afin d'avoir un enfant, un héritier, mais quelle est la suite des événements ?

La servante Agar se trouva enceinte et c'est là que commencent de sérieux ennuis, desquels Abraham aurait dû se méfier par avance.

*« Il alla vers Agar et elle devint enceinte.
Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa*

maîtresse avec mépris. Et Saraï dit à Abram : l'outrage qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis ma servante dans ton sein ; et, quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardé avec mépris. Que l'Eternel soit juge entre moi et toi ! Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est dans ton pouvoir, agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita ; et Agar s'enfuit loin d'elle. »
(Genèse 16. 4 à 6)

Nous constatons donc, que cette solution d'avoir un enfant par Agar, apparemment porteuse d'espoir, ne fait, en réalité, qu'apporter la zizanie. Saraï et sa servante ne s'entendent plus. Saraï en veut à son mari, Abraham, qui n'a pas l'air d'assumer la situation. Une femme enceinte est maltraitée et envoyée, sans ressource aucune, errer dans le désert. Ainsi une décision irréfléchie, imprudente, plonge trois personnes dans une situation conflictuelle et pénible.

2. Une servante nommée Agar

Mais le récit ne s'arrête pas là. Car Dieu intervint en faveur de la servante Agar qui souffrit beaucoup dans ces circonstances, et cela, injustement. Elle se trouva dans une position de faiblesse, n'ayant pas la possibilité de choisir, puis après avoir été utilisée, on s'en débarrassa.

Un ange apparut auprès d'Agar pour lui dire :

« L'Eternel t'a entendue dans ton affliction. »
(Genèse 16. 11b)

Quel encouragement pour ceux qui sont opprimés, pour les victimes d'injustice, si souvent oubliées par les puissants de ce monde.

L'Eternel voit l'affliction de ceux qui souffrent. Ainsi l'Eternel envoya Agar retourner chez son maître. Cela peut surprendre ! Peut-être qu'Abraham, ayant réfléchi à la situation, va assumer ses responsabilités envers sa servante et son enfant, et en prendra soin.

La Bible ne nous révèle rien sur les quatorze années suivantes. Nous pouvons supposer que la situation ne convenait pas trop à chacun, mais que les uns et les autres devaient s'y plier.

L'une des leçons les plus importantes de ce récit est que souvent nous devons vivre en subissant les conséquences de nos décisions. Cette réalité doit nous faire réfléchir. En ce qui concerne Abraham, la situation explosa de nouveau au moment où, quatorze ans plus tard, il eut un fils de sa femme Saraï. Or c'est ce deuxième fils qui devait hériter de la promesse de Dieu, et donc nous pouvons imaginer les jalousies et les conflits ressurgissant à l'occasion de la naissance de cet héritier.

La situation se détériora de nouveau. Agar fut contrainte de quitter le foyer d'Abraham, mais cette fois-ci en compagnie de son fils. Une fois de plus, Dieu manifesta sa bienveillance envers cette femme, il fit preuve de miséricorde et de compassion envers elle. Il lui affirma qu'il prendrait soin d'elle et de son enfant, même si, cette fois-ci, elle ne retournerait plus chez son maître.

3. L'attitude de Dieu quant aux péchés des hommes

D'abord Dieu n'approuva absolument pas la faute d'Abraham, ni sa conduite au cours de ces événements. Si dans les textes bibliques, Dieu ne prononça pas de punition contre Abraham, nous découvrons tout de même tout au long de la lecture de la Bible qu'il livre les hommes et les femmes aux conséquences néfastes de leurs actes.

Dans le cas d'Abraham, comme nous l'avons vu, suite à son acte il rencontra beaucoup de conflits au sein de sa famille, durant des années. Le message de cet incident est qu'il faut bien réfléchir avant d'agir, car nos décisions, nos choix sont porteurs de conséquences, en bien ou en mal, pour nos propres vies et pour celles de notre entourage.

Pourtant, nous avons appris dans un chapitre précédent que Dieu avait protégé Abraham lorsqu'il avait menti à Pharaon. Pourquoi alors ne le fit-il pas encore ?

Dieu peut limiter les dégâts causés par nos fautes, s'il le fait c'est un acte de miséricorde. Mais, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il le fasse à chaque occasion, toutes les fois que l'on s'écarte de sa volonté. Ce serait présomptueux de notre part, un abus de sa grâce.

Si Dieu nous permet, parfois, de rencontrer des suites douloureuses lorsque nous lui désobéissons, c'est une façon de nous corriger. Dieu veut que nous le comprenions : nos actes ont des conséquences et il faut les assumer.

Toutefois, si Dieu permet à Abraham de vivre les conséquences de ses fautes, cela ne voulait pas dire pour

autant que Dieu l'avait abandonné. Dieu fit preuve d'un amour fidèle envers Abraham, il demeura son ami, et il accomplit à travers lui ses promesses, même celle de lui accorder un fils et un héritier par Saraï.

4. Une leçon pour nous aujourd'hui

a) Avons-nous la même foi qu'Abraham ? Sommes-nous ses héritiers spirituels ?

Les héritiers spirituels d'Abraham sont ceux et celles qui ont mis leur foi en Jésus-Christ et en ses promesses, les promesses de l'Évangile. Par la foi dans le sacrifice de Jésus sur la croix, nos péchés sont pardonnés, nous sommes réconciliés avec Dieu qui nous adopte comme ses enfants. Par la foi en la résurrection de Jésus-Christ, nous avons cette espérance qu'un jour, nous aussi, nous ressusciterons d'entre les morts pour vivre éternellement dans la présence de Dieu.

Si, malgré cette foi, il nous arrive de désobéir à Dieu, il peut y avoir des conséquences qui nous rendront peut-être la vie douloureuse ou pénible. Dieu désire ainsi nous corriger, nous faire apprendre qu'il vaut mieux suivre le chemin de l'obéissance, et que la faute engendre souvent le malheur et la souffrance.

Toutefois, Dieu demeure notre Père céleste, il ne renonce pas à son amour fidèle, il veille sur nous et il accomplira ses promesses de salut, en nous conduisant jusqu'à la résurrection et la vie éternelle.

b) Et si quelqu'un n'a pas la foi en Jésus-Christ ? Qu'en est-il pour lui ?

Pour ceux et celles qui refusent de croire en Jésus-Christ, la Bible est très claire. Non seulement leurs fautes et leurs mauvais comportements produisent des conséquences dures à vivre pendant leur vie terrestre, mais ils vivront aussi des conséquences éternelles. Ceux qui n'ont pas la foi en Christ seront exclus des promesses de Dieu et ils seront exclus de sa présence de Dieu pour toute l'éternité.

Pour conclure, citons un verset de l'épître de Paul :

« Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6. 23)

7

Les disputes

Il est toujours dommage de voir des disputes s'élever au sein d'une famille ou des querelles éclater entre voisins. S'il est difficile d'éviter les sujets conflictuels et les récriminations, nous devons savoir comment régler ces problèmes au mieux. C'est sur ce sujet que nous allons nous pencher à présent tout en continuant nos réflexions sur la vie d'Abraham.

Les récits de la vie d'Abraham nous relatent des querelles dans lesquelles Abraham était impliqué. Ainsi la Bible nous parle au moins de deux occasions durant lesquelles Abraham fut confronté à des disputes dans son entourage, et nous pouvons affirmer d'emblée qu'Abraham agit en bon médiateur. Il fut un homme qui cherchait à régler les conflits de façon paisible et juste.

1. L'origine des disputes rencontrées par Abraham

Dans la première, qui se trouve dans la Genèse chapitre treize, il s'agit d'une situation qui aurait pu devenir une querelle de famille très grave. Abraham et son neveu Lot avaient tous deux des troupeaux gardés par des bergers. Apparemment, là où séjournèrent Abraham et Lot, les pâturages commençaient à manquer et ce problème devint un sujet de dispute entre les bergers qui acceptaient de nourrir leurs troupeaux.

Le deuxième récit se trouve dans Genèse chapitre vingt-et-un. Il y est relaté que les serviteurs d'un chef de tribu

nommé Abimélec s'emparèrent d'un puits appartenant à Abraham.

Nous pouvons remarquer que ces querelles ont pour sujet la terre et l'eau, deux éléments essentiels pour le bien-être physique et matériel.

Et les hommes n'ont pas beaucoup changé aujourd'hui, car, que ce soit à l'échelle d'un village ou d'un quartier, ou bien à l'échelle internationale, dès qu'une ressource naturelle commence à manquer des querelles s'élèvent. De nos jours encore, la terre ou l'eau, le bois ou le pétrole, sont à l'origine de conflits qui parfois peuvent dégénérer pour finir de façon sanglante.

Mais dans les deux récits bibliques évoqués, il n'y a eu pas de sang versé. Pourquoi cela fut-il évité ?

2. L'attitude d'Abraham

Toutes les personnes impliquées, et particulièrement Abraham, se comportèrent avec retenue. Elles cherchèrent à négocier des solutions justes et adaptées à leurs problèmes.

a) L'affaire risquant de semer la zizanie entre Abraham et son neveu

Lorsqu'il eut pris connaissance du problème, Abraham rencontra son neveu au plus vite en vue de le régler. Il était clair que les deux familles ne pouvaient plus demeurer ensemble sur les mêmes terres car les conflits se seraient poursuivis. Abraham recommanda alors qu'ils se séparent, paisiblement, en bons termes, pour séjourner sur des terres

différentes. Il proposa à son neveu de faire son choix entre la plaine et les collines. Lot choisit de descendre sur la plaine avec son foyer et ses troupeaux.

i. Que pouvons-nous apprendre de l'exemple d'Abraham, de la façon dont il aborda cette querelle ?

D'abord, Abraham dit à Lot :

« *Qu'il n'y ait point, je te prie, de disputes entre moi et toi.* » (Genèse 13. 8a)

Abraham était un homme qui ne cherchait pas les disputes. Au contraire, il discernait dans des querelles la violence potentielle capable de détruire des relations humaines, de briser des amitiés, même de rompre des liens de sang. Nous devons reconnaître ce même potentiel qu'ont des querelles de semer le malheur dans nos propres vies et entourages.

Ceci dit, Abraham ne fuit pas le problème qui se posa à lui. Parfois notre désir d'éviter un conflit peut nous pousser à fuir la situation, à ne rien faire. Il s'agit là de la politique de l'autruche qui, à l'approche d'un ennemi, enfonce sa tête dans le sable dans l'espoir que l'ennemi partira sans la voir. Si on ne saisit pas l'occasion de régler un problème, la situation peut empirer et les conséquences du conflit peuvent atteindre des proportions désastreuses.

Ainsi il faut agir, dès que possible pour trouver une solution juste.

C'est ce que Abraham fit dans les deux incidents évoqués. Il agit rapidement dès qu'il prit connaissance des faits.

Mais voici une autre leçon que nous souhaiterions aborder.

ii. Le piège de la convoitise

Abraham n'est pas tombé dans le piège de la convoitise, qui, il faut le dire, est un péché aux yeux de Dieu, interdit par le dixième commandement donné à Moïse.

La convoitise est le désir de toujours posséder plus, et notamment le désir d'entrer en possession d'un bien qui appartient à un autre. La convoitise est parfois à l'origine des disputes et peut empêcher une querelle de se résoudre paisiblement, de façon convenable pour toutes les parties.

Penchons-nous à ce propos sur ce différend entre les bergers d'Abraham et de Lot.

Souvenez-vous, que devant la nécessité de se séparer, Abraham laissa Lot choisir où il voulait aller. Ainsi, Lot choisit la plaine du Jourdain, qui, selon la Bible était, « *bien arrosée* » et « *comme un paradis.* » Ces terres offraient à Lot l'occasion de devenir beaucoup plus prospère que s'il restait sur les collines et les montagnes de Canaan.

Et c'est là qu'Abraham dût rester, sur les terres plus arides. Or si Abraham avait aussi convoité les terres sur la plaine, comme Lot, cela aurait fourni un nouveau terrain de dispute. A vrai dire, Dieu fit prospérer Abraham sur les montagnes de Canaan. Toutefois, Abraham ne donna pas l'impression d'être un homme motivé, poussé par la convoitise. Cet incident avec Lot montre qu'il acceptait ne pas tout avoir. Il comprenait que pour résoudre des querelles dans la paix, il ne faut pas imposer à d'autres des

revendications trop exigeantes, voire excessives. Il faut apprendre à être raisonnable.

b) Le deuxième incident au sujet du puits : le conflit avec la tribu d'Abimélec

Une fois de plus, nous constatons qu'Abraham œuvrait pour la paix et la justice en cas de litige. N'oubliez pas que quelques serviteurs d'une autre tribu se sont emparés de ce puits. Nous pouvons alors admirer la prudence d'Abraham. Il aurait pu envoyer ses propres hommes armés afin de reprendre le puits par la force. Sans doute, cela aurait engendré un conflit violent et persistant entre ces deux tribus. Non, au lieu de cela, Abraham rencontra d'abord Abimélec, car il désirait obtenir les faits et le confronter à la situation. De nouveau, Abraham ne fuit pas le problème, il désira le régler, calmement. Il s'avéra, lors de son entretien avec Abimélec, que les serviteurs de ce dernier avaient agi de leur propre chef. Abimélec lui-même n'avait pas commandité cet acte. Par la suite, ces deux hommes purent nouer des relations de confiance, et, au lieu de glisser sur une pente qui les aurait menés à la guerre, ils signèrent un accord de paix. Nous pouvons supposer que dans l'enchaînement des événements le problème du puits fut convenablement réglé.

3. Abraham, un exemple

Si tout le monde suivait l'exemple d'Abraham, il y aurait beaucoup moins de conflits graves, moins de relations détruites, moins de cœurs brisés dans le monde.

Ne l'oubliez pas, si nous prétendons être chrétiens, nous sommes appelés à reproduire cet exemple dans nos vies. Jésus déclara :

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! »

(Mathieu 5. 6, 7 et 9)

8

Le Dieu d'Abraham

Nous parlons de la foi d'Abraham et de la manière dont cette foi l'aida dans diverses circonstances de sa vie. A présent, nous allons aborder une question d'un autre ordre et nous demander qui était le Dieu en qui Abraham mettait sa foi.

Mais pourquoi est-il si important de connaître ce Dieu en qui Abraham mettait sa foi ?

Dans la vie en général, il est toujours prudent de savoir si une personne ou une chose est digne de foi avant d'y mettre sa confiance. Par exemple, si nous devons monter dans un car ou un camion pour nous rendre dans une grande ville, nous voulons savoir si le véhicule y arrivera sans tomber en panne et si le conducteur a les compétences nécessaires pour conduire sans provoquer d'accidents. S'il y a de bonnes raisons de douter de ces choses, de deux choses l'une : soit nous effectuerons le trajet remplis de crainte et d'angoisse, soit nous resterons chez nous. Mais au contraire, si nous avons confiance, nous entreprendrons le voyage sans inquiétude.

Lorsqu'il s'agit de questions d'ordre spirituel, il est encore plus important de savoir en qui nous mettons notre foi et si le dieu en question est à la fois vrai et digne de confiance.

Parfois dans la vie nous pouvons découvrir qu'une personne n'est pas digne de confiance et que notre foi en elle était mal placée. Les conséquences en sont parfois

coûteuses et douloureuses. Il en est de même pour la vie spirituelle, si notre foi est mal placée, mise en une personne ou un objet qui n'est ni vrai ni digne de confiance, les conséquences peuvent s'avérer catastrophiques.

1. Abraham apprit à connaître Dieu

Comment donc Abraham a-t-il appris à connaître Dieu et à acquérir l'assurance qu'il était digne de confiance ?

Abraham apprit à connaître Dieu, parce que ce dernier lui apparut à plusieurs reprises dans sa vie. Nous avons très peu d'indices sur la nature exacte de ces rencontres, mais nous pouvons en conclure qu'Abraham bénéficiait d'un privilège et d'une grâce immense.

Ce Dieu, apparaît-il aux hommes et aux femmes de la même manière aujourd'hui ?

Nous dirions que non, parce qu'aujourd'hui nous avons d'autres moyens de le connaître, notamment par les Ecritures et la Bible. En même temps, nous pouvons affirmer que Dieu ne change pas.

2. Dieu veut se révéler aux hommes

Le Dieu en qui Abraham mettait sa foi n'est pas un Dieu qui veut se cacher des hommes. Au contraire, il est un Dieu qui se révèle, un Dieu qui désire se faire connaître, un Dieu qui se laisse découvrir. Il est venu à la rencontre d'Abraham, il voulait s'impliquer dans sa vie, tout comme il souhaite le faire aujourd'hui pour chacun d'entre nous. En cela, Dieu n'a pas changé, même si aujourd'hui sa façon de le faire s'est peut-être modifiée.

Souvenez-vous qu'Abraham n'avait pas de Bible à sa disposition. Sa situation nécessitait donc une révélation plus directe, alors qu'aujourd'hui nous avons toute la révélation de Dieu dans une forme écrite, un livre que nous appelons la Bible ou bien la Parole de Dieu. C'est en la lisant que nous découvrons Dieu et que nous apprenons à lui faire confiance.

3. Les noms de Dieu

Qu'a donc découvert Abraham lorsque Dieu lui est apparu ?

Dans le récit sur la vie d'Abraham, Dieu se présente sous des noms différents. Il est important de comprendre qu'à cette époque le nom d'une personne dévoilait quelque chose de son caractère. Ainsi, par une étude des noms attribués à Dieu dans ce récit, nous pouvons construire une image, une idée de sa personne et de son caractère.

Quels sont les noms du Dieu qui s'est révélé à Abraham ? Et que devons-nous en retenir ?

Nous en avons repéré au moins six et nous allons les passer en revue un par un.

a) L'Eternel

Le nom qui apparaît le plus souvent est « *l'Eternel* », c'est un nom qui évoque la grandeur d'un Dieu infini, d'un Dieu qui n'a ni commencement ni fin, qui exista avant que l'univers fût créé et qui existera pour toujours.

b) Le Dieu très haut, maître du ciel et de la terre

Ensuite nous trouvons « *le Dieu très haut : maître du ciel et de la terre.* » Ici, il est important de comprendre que Dieu s'élève au-dessus de tout pouvoir, qu'il soit humain ou spirituel, il est établi comme le Seigneur de tout et de tous. A cette époque-là, beaucoup adoraient des idoles, les dieux de la nature ou des dieux « régionaux », spécifiques à chaque tribu ou chaque ville. Le Dieu Très Haut, celui qui est maître du ciel et de la terre, se présente comme un Dieu universel, le seul vrai Dieu, qui est Seigneur de tous, sans exception aucune. Ce Dieu est tellement élevé, qu'à côté, les autres dieux, les idoles, sont réduits à rien.

Mais si Dieu est grand et majestueux, ne pourrions-nous pas avoir l'impression qu'il est trop distant et lointain pour s'intéresser à nous ? Est-ce pour cela que certains se tournent vers des idoles ou d'autres puissances spirituelles ? Parce qu'elles ont l'air plus proches, plus impliquées dans leur vie ?

C'est ce que certains prétendent, mais nous voulons démontrer que cela est faux. D'abord, se tourner vers le monde des puissances occultes, c'est mal placer sa foi, car ces puissances tiennent les gens en esclavage par la manipulation et la crainte, elles appartiennent à un monde trompeur et dangereux.

Par contre, nous n'avons vu que deux des noms qu'Abraham a attribués à Dieu, et les suivants montrent que le Dieu Très Haut, qui apparaît à première vue être un Dieu lointain, est, en fait, très proche de ceux et celles qui mettent leur foi en lui. Il n'est pas comme un gouverneur

hautain qui garde ses distances par rapport au peuple. Non. Il est présent avec eux, dans leur quotidien.

Voilà les autres noms de Dieu nous permettant d'affirmer cela.

Prenons d'abord, ce que Dieu déclara à Abraham en Genèse chapitre quinze, verset un :

«... *je suis ton bouclier...* »

Et ensuite le nom qu'Agar attribua à Dieu, en Genèse chapitre seize, verset treize :

« *...Atta-El-Roi...* », ce qui veut dire, Dieu voit.

c) Je suis ton bouclier

Concernant l'occasion où Dieu dit à Abraham : « *je suis ton bouclier* », le contexte est intéressant. Abraham venait de passer par des moments difficiles. Des hommes armés venant d'une coalition de plusieurs tribus avaient attaqué la ville où séjournait Lot, le neveu d'Abraham, et ils l'avaient pris en otage. Par la suite, Abraham monta sa propre expédition militaire afin de porter secours à son neveu, entreprise réussie. Abraham fut-il secoué par cet épisode ? Quand Dieu lui déclara : « *je suis ton bouclier* », il utilisa une image militaire ne pouvant qu'être bien comprise dans de telles circonstances. A travers cette image, Dieu rassure Abraham, il lui dit en fait : « je suis ton protecteur, je suis avec toi pour assurer ta sécurité, pour te protéger, il n'y a pas de raison d'avoir crainte. »

Ce message demeure à propos pour le croyant aujourd'hui. Un bouclier est quelque chose que l'on attache au bras afin de se protéger. Dieu est donc proche, il s'intéresse à notre bien-être et à notre sécurité.

d) Atta-El-Roi

Le nom « *Dieu voit* » fut prononcé dans un contexte de fuite par Agar dans le désert.

Agar subit une injustice de la part de Sara, femme d'Abraham. Elle fut chassée du foyer et se retrouva dans un environnement hostile et aride. Malgré le fait qu'elle n'était qu'une esclave, elle avait la conviction profonde que Dieu voyait tout ce qui lui arrivait. Dieu vit l'injustice, Dieu vit sa situation difficile et précaire. Mais cette affirmation de foi « *Dieu voit* » implique aussi que Dieu était avec elle pour lui apporter son secours. Aux yeux du monde, Agar ne représentait peut-être pas grande chose, mais aux yeux de Dieu elle avait de la valeur, Dieu s'intéressait personnellement à sa situation et il assura son bien-être. Nous pouvons puiser beaucoup de réconfort et d'assurance dans cet épisode biblique.

Abraham put approfondir sa connaissance de Dieu à travers les noms par lesquels Dieu se révéla. Nous avons réfléchi sur les noms : l'Eternel, Dieu-Très-Haut, Maître du ciel et de la terre, le Bouclier, et le Dieu qui voit. Nous en concluons que Dieu est grand, mais aussi qu'il est proche de son peuple, qu'il s'intéresse à lui et qu'il fait preuve de compassion et de miséricorde. Nous n'avons pas épuisé notre sujet et il nous reste deux noms de Dieu.

Ces deux noms sont d'abord « le Tout Puissant » et ensuite « Yahvé-Jiré » qui se traduit « l'Eternel pourvoira. »

e) Le Tout-Puissant

A quel moment dans la vie d'Abraham, Dieu se présente-il comme le Tout-Puissant ?

Ce nom apparaît pour la première fois dans Genèse chapitre dix-sept, verset un. Abraham est alors âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans et il n'a toujours pas eu d'enfants de sa femme Sara, alors que l'Eternel le lui avait promis. Nous pouvons imaginer que la foi d'Abraham commençait à fléchir. Il est vrai que lorsqu'une situation apparemment sans issue commence à traîner pendant de longues années, nous pouvons douter de la puissance ou du bon vouloir de Dieu.

Alors Dieu apparut de nouveau à Abraham pour réaffirmer sa promesse, une promesse qui semblait aller contre nature et contre tout bon sens : Abraham et Sara auraient un enfant dans leur vieillesse. Et pour souligner le fait que cette promesse allait s'accomplir, Dieu affirma qu'il est le Tout-Puissant.

Mais pourquoi fallait-il que Dieu insiste sur le fait qu'il est Tout-Puissant ?

Dieu rappela simplement qu'il est entièrement capable de réaliser ses promesses, même s'il s'agit de quelque chose que les hommes et les femmes ne peuvent pas faire ou même concevoir.

Prenons un exemple, votre enfant est malade et je vous promets de le guérir. Suis-je capable de tenir cette promesse ? Oui, mais seulement si j'ai eu une bonne formation de médecin et si en plus, j'ai les médicaments nécessaires à ma disposition. Sinon, même si je suis sincère dans mon désir de guérir votre enfant, je suis incapable de tenir ma promesse de le guérir.

Quand Dieu dit qu'il est le Tout-Puissant, il affirme qu'il est capable de mener ses promesses à leur accomplissement. Ce qui semble impossible à nos yeux, est possible pour Dieu. Il peut agir pour changer le cours de nos vies. Aux situations qui semblent désespérées et sans issue, Dieu peut accorder une conclusion favorable par l'intervention de sa toute puissance dans notre histoire personnelle et dans nos conditions de vie.

Quand Dieu dit qu'il est le Tout-Puissant, cela veut dire aussi qu'aucune puissance et aucun pouvoir que ce soit humain, naturel ou surnaturel ne peut empêcher Dieu de conduire sa volonté à son terme. Rien ni personne ne peut s'opposer à Dieu : ce qu'il a promis, il le fera, en son temps.

L'histoire d'Abraham constitue une preuve de ce fait. Dieu fit plusieurs promesses à Abraham. D'abord, il aurait un fils. Ensuite sa descendance deviendrait une nation avec ses propres terres, et enfin une personne issue de sa descendance serait une bénédiction pour toutes les nations de la terre. Contre toute attente naturelle et humaine, Abraham eut effectivement un fils de Sara dans sa

vieillesse. Ce fils fut appelé Isaac. Dieu montra ainsi qu'il est effectivement Tout-Puissant.

Les descendants d'Isaac formèrent plusieurs tribus qui devinrent des esclaves en Egypte. Contre toute attente politique et militaire, Dieu délivra ce peuple de l'esclavage et le conduisit jusqu'à la terre promise où il devint la nation d'Israël. Vous pouvez lire ce récit dans la Bible, dans les livres nommés Exode et Josué. Une fois de plus, Dieu montra qu'il était Tout-Puissant.

Enfin, en ce qui concerne le descendant d'Abraham qui deviendrait une bénédiction pour toutes les nations, il s'agit de Jésus-Christ, et les généalogies trouvées dans les Evangiles de Luc et Mathieu établissent bien qu'il est un descendant d'Abraham. Jésus apporta la bonne nouvelle que la réconciliation avec Dieu est possible pour toute personne qui met sa foi en lui. Toutes les grandes puissances de l'histoire, dont plusieurs se sont acharnées contre le peuple de Dieu, ne purent empêcher ces promesses de se réaliser : Dieu est bel et bien le Tout-Puissant.

Il est rassurant de savoir que, si nous mettons notre foi dans ce Dieu, nous sommes entre de bonnes mains, et d'autant plus que nous avons déjà appris qu'il est compatissant et miséricordieux. Il est attentif à nos besoins, aux circonstances de nos vies. Même si nous sommes petits aux yeux du monde et subissons parfois injustices et humiliations, Dieu met en œuvre sa toute puissance pour assurer notre sécurité éternelle.

f) Yahvé-Jiré

A présent, il ne nous reste qu'un seul nom à étudier. Il s'agit de Yahvé-Jiré, autrement dit, Dieu pourvoira. Rappelons-nous dans quelles circonstances il apparaît dans le récit de la vie d'Abraham.

Nous le rencontrons dans Genèse chapitre vingt-deux, dans ce récit étonnant où Dieu demanda à Abraham de sacrifier son fils Isaac, le fils né pour accomplir la promesse de Dieu.

Cet ordre de la part de Dieu, qui demande à un père de tuer le fils qu'il a si longtemps attendu peut choquer profondément. Il semble cruel, aller à l'encontre de ce que nous savons de Dieu, de sa compassion et de sa miséricorde, et de surcroît, il semble mettre en danger toutes les promesses de Dieu à l'égard de ce fils. Mais comment comprendre cet épisode ?

Il est intéressant de noter que lorsqu'Abraham et Isaac étaient tous les deux sur le chemin pour aller faire ce sacrifice, Isaac demanda à son père :

« Mon père !... Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »
(Genèse 22. 7)

Une question qui trouva la réponse suivante, nous citons la Bible de nouveau :

« Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. » (Genèse 22. 8a)

En fait, c'est ce qui se passa. Abraham, qui avait ligoté son fils, était sur le point de plonger son couteau dans sa gorge, quand Dieu l'interpella pour l'interrompre et lui montrer un bélier dans un buisson à côté.

Ainsi la fin de l'histoire montre que Dieu était à la hauteur de son nom, Dieu pourvut au sacrifice par un animal à la place d'Isaac.

Nous ne savons pas à quoi Abraham pensait au moment où il dit : « Dieu pourvoira », mais nous pouvons supposer qu'Abraham était persuadé que, malgré les perspectives plutôt sombres de la situation, Dieu accorderait une issue favorable, une issue qui assurerait la continuité des promesses de Dieu, en cela Dieu pourvoierait. Abraham en était convaincu.

Quelle est l'importance de ce nom « Dieu pourvoira » aujourd'hui ?

Nous devons comprendre cet épisode dans le contexte plus large de la Bible entière. Dieu pourvut au salut d'Isaac dans le sens qu'Isaac était condamné à mourir. Or Dieu a pourvu au sacrifice par un animal à la place d'Isaac. Ainsi Isaac fut épargné. Dans un sens, il est revenu de la mort à la vie. Ici, nous avons une image du salut que Dieu a pourvu par le biais du descendant d'Abraham et d'Isaac, c'est à dire Jésus. Par nos fautes, nous sommes tous condamnés à une mort éternelle mais Dieu a pourvu au sacrifice, Jésus lui-même, qui est mort sur la croix en portant le poids de nos offenses. Par la foi en Jésus-Christ nous pouvons revenir de la mort à la vie. Dès aujourd'hui

nous pouvons revivre spirituellement et notre mort physique ne sera qu'un passage vers la résurrection à la vie éternelle.

Le nom « Dieu pourvoit » s'applique d'abord et surtout au fait que Dieu a pourvu à notre salut spirituel en Jésus-Christ et qu'il a ainsi accompli la promesse faite à Abraham, selon laquelle l'un de ses descendants apportera la bénédiction, celle du salut, à toutes les nations de la terre.

9

L'alliance de Dieu

Nous parcourons ensemble la vie d'Abraham que nous pouvons lire dans le livre de la Genèse, le premier livre de la Bible. A présent, nous voulons nous attarder sur le chapitre dix-sept dans lequel nous lisons que Dieu établit une alliance avec Abraham. Le mot alliance, et sa signification biblique, ne sont pas forcément très connus.

1. Le sens du mot 'Alliance'

Selon le dictionnaire, une alliance est, nous citons : « une union contractée par un engagement mutuel ». Autrement dit, il s'agit d'un accord formel entre deux personnes ou deux parties, à vivre une certaine relation entre elles.

2. Des exemples d'alliances

Cela peut sembler un peu abstrait, aussi nous allons citer des exemples d'alliances que nous pouvons rencontrer dans la vie aujourd'hui.

a) Le mariage

L'alliance la plus courante aujourd'hui est celle du mariage. Quand un homme et une femme décident de se marier, ils prennent des engagements mutuels à vivre une certaine relation ensemble. Cette relation est privilégiée et exclusive, c'est-à-dire qu'ils vivront avec leur mari ou leur femme une relation qu'ils ne vivront avec personne d'autre. Ils se font réciproquement des promesses, la promesse d'être fidèle jusqu'à la mort, la promesse d'aimer l'autre dans toutes les circonstances de la vie, et ainsi de

suite. Un signe de cette relation privilégiée entre deux personnes est l'anneau que l'on porte souvent au doigt, un anneau qui s'appelle une alliance, car il rappelle les promesses faites à l'occasion de la cérémonie du mariage. Il est vrai que les coutumes qui entourent le mariage peuvent varier d'un pays à l'autre, mais le fond demeure le même : c'est cet engagement réciproque à vivre quelque chose de fort ensemble.

Mais il existe d'autres exemples d'alliances que nous pouvons rencontrer aujourd'hui.

b) Le traité de paix

Quand deux pays signent un traité de paix, nous pouvons dire qu'ils entrent en alliance l'un avec l'autre. Encore une fois, il s'agit de deux parties qui s'engagent mutuellement à tenir certaines promesses réciproques. La promesse de s'abstenir de toute agression par exemple ou bien des promesses concernant le commerce. Souvent ces alliances ou accords commencent par une cérémonie très formelle où les présidents des pays concernés signent des documents et se serrent les mains devant des invités de marque et des journalistes.

3. L'alliance de Dieu pour Abraham

Pour revenir à Abraham, avec qui est-il entré en alliance et en quoi consistait cette alliance ?

a) Une alliance pour Abraham et ses descendants

Abraham entra en alliance avec Dieu, mais il serait plus juste de dire que Dieu entra en alliance avec Abraham, car c'est Dieu qui prit l'initiative, c'est Dieu qui alla vers

Abraham pour lui proposer une alliance. Ensuite, il ne s'agit pas d'une alliance simple entre deux personnes, Dieu et Abraham, mais cette alliance devait inclure aussi la famille d'Abraham et tout son entourage, c'est-à-dire ses employés, ses serviteurs et ses servantes. De plus, il s'agissait d'une alliance qui allait au-delà de la vie d'Abraham pour inclure ses descendants.

Citons Genèse chapitre dix-sept et verset sept, c'est Dieu qui parle :

« J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations ... je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. »

Or souvenons-nous de cela, Abraham n'avait pas eu de fils par sa femme Sara, quand cette alliance fut établie.

Ainsi dans le cadre de cette alliance, Dieu répéta les promesses qu'il avait déjà faites à Abraham : il aurait un fils de sa femme, et il aurait des descendants qui deviendraient une nation avec ses propres terres dans le pays de Canaan. Maintenant, ces promesses, déjà faites à plusieurs reprises font partie de cette alliance, elles font partie des engagements formels que Dieu honorera sans faute.

Nous savons que Dieu est fidèle et nous pouvons avoir la certitude qu'il accomplira ses promesses : pourquoi fallait-il donc que Dieu répète ses promesses pour les insérer dans une alliance très formelle ?

Mettons-nous à la place d'Abraham un instant. Il attendait l'accomplissement de la promesse depuis vingt ans au moins et il devait se demander par moment si Dieu était à la hauteur de sa parole. Souvenez-vous qu'il n'avait pas toute la Bible à sa disposition pour le prouver. Ainsi, nous voyons dans cette alliance un cadeau de grâce que Dieu fit à Abraham afin de fortifier sa foi, afin d'insister sur le fait que ses promesses étaient solides, qu'il ne devait pas avoir de doute là-dessus.

Nous avons un Dieu qui s'abaisse pour parler à notre niveau. Si nous avons besoin d'alliances pour encadrer nos engagements, Dieu peut utiliser ce procédé pour montrer jusqu'à quel point nous pouvons compter sur lui.

b) « *Je serai ton Dieu* »

Dans cette alliance entre Dieu et Abraham, bien d'autres promesses apparaissent. Dieu dit notamment : « *je serai ton Dieu.* » Comment comprendre cela ?

Ici nous retrouvons l'idée d'une relation privilégiée s'établissant entre deux personnes. Abraham et ses descendants, le peuple d'Israël, bénéficieront de l'amour fidèle de Dieu d'une manière beaucoup plus proche que pour les autres nations. Dieu sera avec eux et pour eux et non pour les autres.

Cela veut-il dire que nous ne sommes pas inclus dans cette alliance du moment où nous ne sommes pas juifs ?

Voilà une question capitale, mais avant d'y répondre, il faut ajouter que le privilège de cette relation avec Dieu

s'accompagnait de responsabilités. Pour sa part, Abraham, ainsi que son entourage, devait s'engager à être fidèle à Dieu. En signe de leur appartenance à Dieu et de leur fidélité à cette alliance, chaque mâle dans la maison d'Abraham devait se faire circoncire. Tous les descendants d'Abraham devaient en passer par-là aussi.

Pour répondre à la question posée, il était possible bien que difficile, pour un non-Israélite de devenir membre de ce peuple et ainsi d'hériter les promesses de l'alliance avec Abraham. Toutefois, nous pouvons dire aujourd'hui que Dieu a établi une nouvelle alliance qui est offerte et ouverte aux hommes et femmes de toutes nations.

4. Une nouvelle alliance

Qu'est donc cette nouvelle alliance ? Existe-t-il une relation avec l'alliance établie avec Abraham ?

Lisons ensemble quelques paroles de l'Évangile de Mathieu :

Pendant son dernier repas avant de mourir sur la croix Jésus « prit ... une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. » (Mathieu 26. 27 et 28)

Donc la nouvelle alliance vient par Jésus-Christ, par sa mort et sa résurrection. Cette alliance est pour « beaucoup », c'est-à-dire qu'elle dépasse les frontières politiques et raciales d'Israël. Toutefois, souvenons-nous

que Dieu fit la promesse à Abraham que l'un de ses descendants serait une bénédiction pour toutes les nations de la terre. Jésus-Christ est ce descendant et pour nous c'est par la nouvelle alliance que nous pouvons recevoir la bénédiction de Dieu et avoir l'assurance que ce Dieu est notre Dieu.

Nous avons compris que les alliances supposent des promesses et des engagements réciproques. Comment donc adhérer à cette nouvelle alliance ? Et quels engagements implique-t-elle ?

Un résumé fort utile se trouve dans les Actes des Apôtres chapitre deux :

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » (Actes 2. 38 à 39)

Dieu s'engage donc à pardonner nos péchés, réalité devenue possible par le sacrifice de Jésus sur la croix. Il s'engage aussi à nous accorder le don de son Esprit.

Afin d'entrer dans cette alliance et de bénéficier de ses promesses, Dieu attend de nous deux démarches : la repentance et le baptême. Par la repentance, nous voulons dire qu'il faut changer de direction dans la vie. Parfois, vous pouvez vous rendre compte que vous avez pris la mauvaise route pour vous rendre à votre destination et il

vous faut rebrousser chemin. La repentance implique ce demi-tour. Avant, nous dirigeons nos propres vies, mais pour entrer dans la nouvelle alliance il faut laisser Jésus régner sur nos vies.

10

L'attente de l'accomplissement des promesses de Dieu

Nous avons réalisé qu'Abraham, même s'il vécut il y a plus de quatre mille ans, s'est trouvé confronté aux mêmes difficultés et questions que nous pouvons rencontrer. Mais laquelle de ces questions allons-nous aborder aujourd'hui?

Nous pensons à cette période d'attente qu'Abraham dû endurer entre le jour où Dieu lui fit des promesses et le jour de l'accomplissement de ces promesses.

Rappelons-nous ces promesses et combien leur accomplissement mit du temps pour se réaliser.

Abraham et Sara avaient atteint un âge mûr sans réussir à avoir d'enfant. Cet état de stérilité fut une source de souffrance tout au long de leur vie. Or, âgé de soixante-quinze ans, Abraham reçut une promesse de la part de Dieu, il aurait une descendance qui deviendrait une nation. Abraham ne pouvait qu'en déduire qu'il aurait un enfant. Toutefois cet enfant de la promesse ne vint au monde que lorsqu'Abraham fut âgé de cent ans. Ainsi la période d'attente s'est étalée sur vingt-cinq ans.

Comment Abraham vécut-il cette période? La Bible, donne-t-elle des indices?

1. Les épreuves

Avant de revenir au cas d'Abraham, nous voudrions rappeler que nous pouvons vivre des situations semblables. Vous connaissez tous sans doute des épreuves douloureuses et insolubles dans votre vie. Celles-ci peuvent être sur le plan de la santé ou sur le plan matériel, sur le plan des injustices subies ou bien des conflits et de la violence. Ces situations peuvent durer des années, pendant lesquelles vous ne voyez ni fin, ni solution. En même temps vous pouvez entendre parler de Dieu, celui qui est tout puissant et compatissant. Vous pouvez placer votre confiance en lui et ainsi espérer trouver une issue à vos problèmes, mais souvent nos premières attentes ne se réalisent pas. Vous pouvez devenir perplexe et tomber dans la confusion ou l'incompréhension. Le récit d'Abraham peut nous aider à changer notre regard sur de telles situations.

2. L'attitude d'Abraham

Reposons-nous la question: selon la Bible, comment Abraham vécut-il cette période d'attente, période pendant laquelle les promesses de Dieu ne se réalisaient pas?

La Bible présente Abraham comme un grand exemple de foi. Sa foi fut mise à rude épreuve pendant de longues années, avant et après la naissance de son fils, mais, en règle générale sa confiance en Dieu s'est maintenue tout au long de cette période.

Toutefois, la Bible ne cache pas que par moments sa foi chancela. Deux exemples: en Genèse chapitre quinze,

alors que Dieu vint rencontrer Abraham, ce dernier se plaignit de sa situation et déclara à un moment donné :

« ... *tu ne m'as pas donné de postérité...* »
(Genèse 15. 3a)

Devant la promesse non accomplie, Abraham commença à se poser des questions et à tomber dans l'incompréhension.

La situation empira de nouveau dans Genèse chapitre seize où, comme nous l'avons déjà appris, Abraham et Sara avaient pris la situation en main en se conformant aux coutumes de l'époque. Abraham eut un enfant par sa servante Agar, mais celui-ci n'était pas l'enfant de la promesse, qui devait naître de Sara. Ainsi, quand la foi s'affaiblit, l'impatience et l'incompréhension peuvent nous pousser à sortir des sentiers de la justice tracés par l'Eternel et nous inciter à commettre des actes qu'il désapprouve.

Nous avons remarqué tout au long de cette série sur Abraham que sa foi ne fut pas constante. Il connut des hauts et des bas ainsi que des circonstances dans sa vie au cours desquelles sa foi en Dieu céda la place à la tentation de se fier à ses propres solutions qui se révélèrent faillibles.

Toutefois nous dirons que sa foi semble plus solide vers la fin de sa vie. Cela se voit surtout à l'occasion où l'Eternel lui demande d'offrir son fils Isaac en sacrifice.

Bien sûr, Abraham est un exemple de foi tout au long de sa vie, mais nous pouvons discerner une progression vers une foi plus constante, mûre et solide. Au fur et à mesure qu'Abraham apprit à connaître Dieu, sa foi se fortifia.

Pour revenir au problème de la foi dans l'attente, nos cheminements spirituels peuvent ressembler à celui d'Abraham. Nous connaissons des hauts et des bas, des moments forts de victoires et d'autres où la défaillance et l'échec sont à l'ordre du jour.

3. Dieu est fidèle et bon

C'est pourquoi nous allons surtout parler de l'action d'un Dieu bienveillant et fidèle qui vient rencontrer le croyant dont la foi s'affaiblit afin de le rassurer et le relever, afin de ranimer et de fortifier sa foi chancelante.

Démontrons-le à partir du récit d'Abraham.

Nous avons déjà vu, lors d'un chapitre précédent, que la vie d'Abraham fut ponctuée d'occasions où l'Eternel apparut auprès de lui de façon extraordinaire. Certaines des visites de l'Eternel correspondent aux passages difficiles dans la vie d'Abraham, à des moments où sa foi risquait d'être submergée par des doutes. Deux exemples suffiront pour souligner mes propos.

D'abord, Dieu apparaît auprès d'Abraham au moment où ce dernier s'est séparé de son neveu Lot qui alla séjourner sur des terres prospères laissant Abraham sur les collines. Abraham sans doute souffrit de la manière dont les choses se passèrent et il dût s'interroger sur son avenir. Et, c'est à ce moment-là que Dieu vint le rencontrer.

Le deuxième exemple eut lieu après l'expédition militaire qu'Abraham dût monter afin de secourir son neveu Lot, pris en otage par des tribus belliqueuses. Abraham revint

en vainqueur, mais ces événements le secouèrent probablement et lui rappelèrent l'insécurité de sa situation et de son avenir. D'ailleurs quand l'Éternel apparut devant lui, Abraham exprima sa peine de ne pas avoir d'héritier de sa chair et sa crainte de voir tout ce qu'il avait réussi à amasser passer aux mains d'autres personnes. Ces craintes se révélèrent malgré toutes les promesses qu'Abraham avait déjà reçues de Dieu.

Nous voyons donc que Dieu vint rencontrer Abraham chaque fois qu'il en eut besoin. Mais que lui déclara l'Éternel lors de ces entretiens ?

4. Dieu rassure ceux qui espèrent en ses promesses

L'Éternel désira relever Abraham et fortifier sa foi. Il répéta et rappela ses promesses. Il le rassura : il est le Tout-Puissant et ses promesses s'accompliront en son temps, malgré les péripéties de la vie qui semblent les compromettre.

Quelles leçons pouvons-nous en tirer ? Certes, les promesses données à Abraham ne s'appliquent pas à nous, cependant, il existe d'autres promesses dans la Bible qui nous sont adressées. Nous pensons surtout aux promesses qui affirment que le Seigneur Jésus reviendra un jour pour prendre les siens avec lui et pour inaugurer son règne éternel. Nous attendons toujours l'accomplissement de cette promesse et, par moments, cette période d'attente s'avère extrêmement difficile. Dieu nous appelle à garder la foi, malgré tout, et du début jusqu'à sa fin, sa parole, la Bible, nous montre que Dieu est digne de foi et que nous pouvons avoir confiance en lui.

En même temps, Dieu n'est pas indifférent au fait que les diverses circonstances de nos vies peuvent affaiblir notre foi. Alors, même si nous devons entretenir une communion avec Dieu en tout temps, par la prière et la lecture de la Bible, le récit d'Abraham nous donne cette assurance : l'Éternel viendra nous rencontrer dans nos moments de détresse afin de nous consoler, nous rassurer, nous relever, et affermir notre foi. Dieu peut agir dans nos vies et dans nos circonstances, il peut nous parler de diverses manières. Non seulement l'Éternel accomplira tout ce qu'il a promis, mais il accompagnera le croyant tout au long de la période d'attente pour soutenir sa foi et l'aider à endurer ses épreuves et persévérer jusqu'au bout.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – Vente interdite